
POÉSIE

LE PORTAIL DANS LES RONCES

PAR ROLAND REUTENAUER

Rougerie, 64 p., 12 euros.

★★★★☆ Sûreté impériale du trait, mais fragilité du cœur : on dirait que ce poète alsacien de 74 ans s'empresse de glorifier son petit royaume de verdure, comme s'il craignait de devoir bientôt le quitter. « *Il nomme quelques fleurs / des champs et des prés / fleurs de Hölderlin / pas loin de croire que / leur existence prouve / l'existence de Dieu / quand les rayons du soir / les glorifient sur la verrière / des jours derniers.* » Dans cette ode à la terre, où dansent les aulnes « *glutineux* » et les bouleaux « *verruqueux* », c'est le ciel qu'il interroge désormais. Il convoque Héraclite, Mallarmé, Trakl, prie en dialecte, retire leurs majuscules à la Mort et à l'Éternité, et relève la tête « *avant de s'effacer dans le bleu et le froid* ». D'une poignante beauté.

JÉRÔME GARCIN